

ETINCELLE – LIBERTÉ

Texte : *Croire à ce que l'on a choisi*

Quand on a choisi quelque chose, il faut, je dis bien : il faut, aller jusqu'au bout.

Et, avant de choisir, il faut, je dis bien : il faut savoir ce que l'on fait.

Trop d'erreurs, trop de fuites, trop de lâchetés, trop de "oui, oui", mais pas de vrai "oui", seul, unique, tous les jours répété, en serrant parfois les dents, pour qu'il ne s'échappe pas de votre bouche.

Ce oui ou ce non qu'il faut serrer contre soi, porter comme un trésor à défendre à travers le feu, à travers la pluie et le brouillard. Ce oui ou ce non qui, prolongé jusqu'au bout finit par tenir debout, c'est ce que l'on nomme la foi.

Croire à ce que l'on a choisi, l'inscrire dans sa vie, sans ne se dérober ni chercher d'excuses.

Texte : *Hélie de Saint Marc*

Les adolescents d'aujourd'hui ont peur d'employer des mots comme la fidélité, l'honneur, l'idéal ou le courage. Sans doute ont-ils l'impression que l'on joue avec ces valeurs – et que l'on joue avec eux. Ils savent que leurs aînés se sont abîmés les ailes. Je voudrais leur expliquer comment les valeurs de l'engagement ont été la clef de voûte de mon existence, comment je me suis brûlé à elles, et comment elles m'ont porté. Il serait criminel de dérouler devant eux un tapis rouge et de leur faire croire qu'il est facile d'agir. La noblesse du destin humain, c'est aussi l'inquiétude, l'interrogation, les choix douloureux qui ne font ni vainqueur ni vaincu. Que dire à un cadet ? Peut-être, avec pudeur, lui glisser dans la paume de la main deux ou trois conseils : mettre en accord ses actes et ses convictions ; pouvoir se regarder dans la glace sans avoir à rougir de lui-même ; ne pas tricher, sans doute la plus difficile, pratiquer et tâcher de concilier le courage et la générosité ; rester un homme libre. J'ai toujours essayé de récupérer les débris de mon existence pour faire tenir debout mon être intérieur. Même en prison et réprouvé, j'ai cherché à être heureux. Un ami m'a dit un jour : « tu as fait de mauvais choix, puisque tu as échoué ». Je connais des réussites qui me font vomir. J'ai échoué, mais l'homme au fond de moi a été vivifié. Je tiens le courage en haute estime car il me semble contenir toutes les autres vertus. Je crains les êtres gonflés de certitudes. Ils me semblent tellement inconscients de la complexité des choses...

Pour ma part, j'avance au milieu d'incertitudes. J'ai vécu trop d'épreuves pour me laisser prendre au miroir aux alouettes. Ai-je toujours été fidèle ? Ai-je toujours agi selon

l'honneur ? J'ai essayé, sans jamais y parvenir entièrement, d'être digne des autres et de la vie. Je ne connais pas de vérité tranquille. Je veux ajouter de la vie aux années qui me restent, témoigner de tout ce qui dure, retrouver la vérité de l'enfant que j'ai été. Simplement essayer d'être un homme.

Texte : « *Vivre, mais pas à moitié* »

La seule chose qui compte finalement c'est de vivre quelque en soit le prix. La vie est brusque, impétueuse et pleine de bouleversements. Savourons cette paix pour y puiser la force dont nous aurons besoin pour lutter.

La seule chose qui compte finalement c'est de vivre, et de vivre avec fidélité les petites choses de chaque instant pour être ainsi fidèles dans les grands choix et engagements de nos vie. Vivre, mais pas à moitié.

Que ce oui soit oui, que ce non soit non ; n'ayez qu'une parole qui engage pleinement ! Et savourons chaque instant que ce siècle nous donne pour, pas à pas, grandir et faire de notre mieux. Pas à pas mais pas à moitié.

Vivre ; vivre et rendre grâce à chaque instant pour ceux que le Ciel nous offre de vivre. Vivre dans le don plein et entier de sa propre existence, dépouillé de tout et riche de l'essentiel ; prêts à donner sans compter et à aimer, aimer, aimer.

Vivre, mais pas à moitié !

QUESTIONS

- ❖ Nous avons une « vocation à la Liberté », quels sont les lieux et les personnes avec qui tu te sens vraiment libre ? Quels sont les choix qui te rendent vraiment libre, quels sont au contraire ceux que tu poses à regret ou ce que tu n'oses pas poser ?
- ❖ Dans une vie souvent à milles à l'heure, est-ce que j'accepte de laisser le Seigneur me garder et faire de ma vie son œuvre d'art ou est-ce que je cherche à tout contrôler ? Quels sont les points sur lesquels je peux apprendre à lâcher prise pour gagner en Liberté ?
- ❖ *Que ton oui soit oui, que ton non soit non* ; as-tu compris qu'un choix fidèle et affirmé est la clef de la vraie Liberté ? Quelles sont les merveilles autour de moi auxquelles je peux m'accrocher pour rester vraiment libre, ouvert à la Grâce ?